



National Gallery
of Canada

Mayo Graham - Sous-directrice et conservatrice en chef par intérim

Assemblée générale publique, le 1er décembre 2008

Bonsoir Mesdames et Messieurs,

Au Musée des beaux-arts du Canada, les acquisitions de l'année écoulée respectent tous les objectifs – dont notre souhait suprême d'acquérir des œuvres d'excellente qualité à des conditions optimales – qu'énonce, au sujet de la collection nationale, notre Politique des acquisitions. La croissance de nos capacités d'achat atteste notre réussite en matière de conquête de donateurs.

Le Musée s'adonne depuis longtemps à l'acquisition d'œuvres d'art contemporain canadien et international éminemment novatrices. La générosité des mécènes distingués de la Fondation du Musée des beaux-arts du Canada a permis l'achat de *Chevaux au galop* de Joe Fafard. Ce groupe sculpté qui mobilise une salle restitue la beauté intrinsèque et la puissance indomptée du cheval. Crinières et queues au vent, le troupeau traverse la salle au galop. Une élégante jument le conduit, suivie d'autres juments avec leurs poulains et, en queue, d'un étalon noir à la puissante musculature.

Une autre œuvre d'art canadien contemporain, *L'amateur doué, le 10 novembre 1962*, par Rodney Graham, sait exploiter la multidisciplinarité de ce peintre, installationniste et photographe, et concilier ses passions : l'histoire de l'art, la culture pop et l'architecture. Graham tient le premier rôle sur une scène qu'il a construite et aménagée avec un soin méticuleux, exprès pour les nécessités de la photographie.

Nous avons vu s'intensifier l'activité en art des premiers peuples, grâce à la nomination, l'an dernier, du premier conservateur de l'art indigène appuyé par la Fondation Audain, à la création d'une entité de collection autonome ainsi qu'à la résidence en conservation de deux ans subventionnée par le Conseil des arts du Canada. Ainsi le premier conservateur en résidence a collaboré à l'exposition « Du courage dans le regard » en cours au Musée canadien de la photographie contemporaine. Les achats récents comprennent entre autres *Palissade II*, hommage de Robert Houle aux nations amérindiennes Haudenosaunee qui, à l'appel du chef



National Gallery of Canada

Pontiac, se sont révoltés contre les Britanniques dans les conflits qui ont sévi dans la région des Grands Lacs au milieu du XVIIIe siècle.

Notre collection d'art inuit relève de notre Division de l'art indigène, qui profitera également de la compétence d'un nouveau conservateur adjoint de l'art indigène. Cette image nous fait voir une céramique sculptée, par Roger Aksadjuak, qui s'est initié au travail de l'argile auprès de son père, réputé sculpteur et céramiste depuis les années 1960. *Deux hommes sur un bœuf musqué* procède d'un conte selon lequel, au temps jadis, les jeunes Inuits s'essayaient par jeu à monter ces bêtes massives.

Si l'art contemporain a donné lieu à une activité considérable, notamment à de nouvelles acquisitions d'importance à la faveur de l'exposition « Flagrant délit » actuellement à l'affiche, l'art canadien historique n'est pas demeuré en reste, comme l'illustre l'achat d'œuvres fin XVIIIe–début XIXe siècle de l'exceptionnelle et riche collection d'œuvres canadiennes du regretté Peter Winkworth.

Nous avons pu acquérir des pièces telles que *Campement de loyalistes à Johnstown sur le Saint-Laurent* par James Peachey. Ce dessinateur de la fin du XVIIIe siècle est venu trois fois d'Angleterre mettre à jour des cartes du Canada. Il a effectué le levé des rives du lac Ontario préalable à leur morcellement en lots destinés aux loyalistes réfugiés. *Campement...* illustre la naissance de l'une de ces colonies (qui deviendra Cornwall). La scène, idyllique, fait l'impasse sur les conditions d'existence pénibles des personnes déplacées.

Fort différent est *Indiens dansant autour d'un scalp ennemi* en chantant leur chant de guerre de Peter Rindisbacher, également issu de la défunte collection Winkworth. Venu s'établir avec sa famille au sein de la colonie de Rivière-Rouge en 1821, le Suisse Rindisbacher est le premier artiste à se fixer dans l'Ouest. Son œuvre constitue un témoignage inestimable de la vie des colons et d'aspects de la culture amérindienne du Manitoba. Ses dessins de facture soignée au crayon et à l'aquarelle sont estimés pour leur exactitude historique et ethnographique. Les tenues d'Indiens dansant... sont compatibles avec le costume sioux.

Nos acquisitions de la collection Winkworth comprennent également les extraordinaires carnets de croquis annuels de John Elliott Woolford et de James Pattison Cockburn.

En voici un spécimen, *Petites chutes dans un paysage rocheux*, tiré de l'album de Woolford, *Croquis au Canada* (1821).



National Gallery of Canada

Sitôt nommé lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Écosse en 1816, le neuvième comte de Dalhousie propose à Woolford, officier militaire, artiste et architecte britannique, la charge de dessinateur officiel de ses tournées régionales. Devenu gouverneur général, il se fait accompagner de Woolford au cours d'une traversée du Québec et de la région du lac Supérieur longue de deux mille milles.

Croquis au Canada relate cette extraordinaire odyssee en 97 aquarelles figolées, au coloris exquis, toutes en parfait état de conservation. Vues des chutes américaines et anglaises ou du Fer à cheval du Niagara de James Pattison Cockburn rassemble 61 croquis. Voici Les chutes Rideau sur la rivière des Outaouais.

Cockburn est lui aussi un officier exemplaire et un artiste doué. Vues..., album de vues de chutes remarquable par la diversité des paysages et le traitement des compositions, est présenté à lady Dalhousie en 1828.

Non moins digne d'intérêt se révèle un autre dessin de la période : La vallée de la rivière Don à Toronto, par lady Georgiana Eyre. Lady Eyre voyage avec son mari, commandant en chef des forces britanniques en Amérique du Nord et gouverneur général par intérim au milieu du XIXe siècle. L'aquarelle datée Sept 1857 offre un excellent échantillon du talent de l'artiste doublé d'une image d'une grande valeur historique, étant donné la rareté des vues d'époque du Toronto. Rebecca Byles Almon de Robert Field date des environs de 1810.

Field fait partie des peintres de portraits les plus doués qu'accueille l'Amérique du Nord au début du XIXe siècle. Né et éduqué en Angleterre, il débarque à Baltimore, puis, en 1808, va se fixer à Halifax où l'inonderont de commandes les élites locales et les nombreux officiers britanniques en poste dans la ville durant la guerre anglo-américaine de 1812.

Les dons reçus soutiennent la comparaison avec nos achats. À preuve Entrée de cimetière, Campbell River (1912). Il s'agit de l'un des 31 tableaux de Carr montrés à l'importante Exhibition of Canadian West Coast Art, Native and Modern tenue à Ottawa en décembre 1927.

Notre collection, ne l'oublions pas, est loin de se limiter à nos accrochages ; elle recèle des trésors que, par souci de préservation, nous exposons moins souvent. C'est le cas notamment d'un autre don admirable, le burin de Picasso, L'homme à la guitare (1915)... et de l'épreuve photographique de Barbara Morgan, Martha Graham, Lettre au Monde – « Le battement » (1940), puissant portrait chorégraphique de la légendaire danseuse et chorégraphe américaine,



National Gallery of Canada

et pionnière de la modern dance, Martha Graham. Morgan excelle à créer une image permanente et intemporelle d'une expérience par essence éphémère.

L'art européen ancien n'a pas été négligé. Nous venons de recevoir en don une œuvre de jeunesse de sir Lawrence Alma-Tadema, Portrait de Sientje Tadema, de la collection du Dr Dennis Lanigan.

Plus de dix années séparent cette œuvre de la renommée professionnelle et sociale dont jouira l'artiste dans le Londres fin de règne victorien. Sientje est la cousine d'Alma-Tadema ; l'intérêt particulier de ce portrait réside dans son intimisme si éloigné des monumentales peintures d'histoire qui feront la célébrité de son auteur. Rien n'est ménagé pour rendre la ressemblance physique dans une composition austère, symétrique, statique, qui, malgré la modestie du format, frappe par le souci du détail et la sincérité de l'expression.

Du côté du personnel, nous avons le plaisir d'annoncer que trois conservateurs du Musée des beaux-arts du Canada ont obtenu des doctorats. Et que, grâce à la Fondation du MBAC, nous conservons notre stagiaire en recherche de provenance. De plus, un autre diplômé s'est vu décerner la bourse de recherche en art européen et américain de la Fondation Sobey.

À l'instar des collections d'art, les Bibliothèque et Archives ne cessent d'effectuer des acquisitions pertinentes en privilégiant la recherche et l'acquisition de fonds d'archives d'artistes utiles à nos conservateurs et aux chercheurs de tout le pays.

Dans les activités de la Bibliothèque entre l'attribution de bourses d'encouragement et de soutien de la recherche pointue dans des champs en rapport avec les collections du Musée des beaux-arts du Canada. Les bourses récentes sont destinées à des travaux sur l'art canadien et européen, la photographie et la conservation.

À propos de conservation, l'activité de cette division enregistre des progrès notables dans tous les domaines d'intérêt du Musée. En art historique, divers maîtres anciens canadiens et européens ont subi ou subissent un traitement. Particulièrement digne de mention est la restauration, grâce au soutien de la Fondation du Musée des beaux-arts du Canada, d'un fragment du Retable Petrobelli de l'artiste de la Renaissance italienne Véronèse.

Mais plus exceptionnelle et d'une portée plus considérable s'avère la focalisation récente du Laboratoire de conservation et de restauration sur la problématique des supports d'information temporels en art contemporain. Témoin Notes sur la lumière de Gar Smith... Cette œuvre créée



National Gallery of Canada

il y a bientôt 40 ans est une installation complexe faite de projecteurs de diapositives et d'une diathèque de plus de mille tirages. Cette installation, abondamment exposée peu après son acquisition, a subi, à la suite d'une récente demande de prêt, un examen qui a révélé une décoloration radicale des diapositives. Forts de la trouvaille de l'un de nos restaurateurs, nous avons communiqué avec la Technicolor Studios Motion Picture Preservation Unit, à Los Angeles, où l'on a généreusement consenti à recoloriser les images en collaboration avec le restaurateur et l'artiste, d'après les souvenirs de ce dernier. Cette restauration majeure menée à bien, l'œuvre se trouve donc en cours de prêt au sein de l'exposition itinérante « Projections ».

En conservation comme en tout, le Musée des beaux-arts du Canada tire fierté de son rôle de partenaire, d'innovateur et de chef de file au Canada. Et de lien avec le monde.

Merci.